



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 93 (1994), p. 403-406

Guy Wagner, Ramez Boutros

Une dédicace en l'honneur de Titianus, ex-stratège du Tentyrite.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ??? ? ?????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

UNE DÉDICACE EN L'HONNEUR DE TITIANUS EX-STRATÈGE DU TENTYRITE

La mission d'étude du temple de Dendera a mis au jour, le 13 novembre 1992, un bloc de remploi en grès, comportant une inscription grecque de trois lignes¹. La pierre fait partie des assises de fondation d'un édifice situé au nord de l'enceinte sacrée du temple de Dendera; à l'angle nord-est du jardin réaménagé récemment devant le temple, ce monument est actuellement menacé par des travaux de jardinage et d'irrigation; le bloc, trouvé au cours d'une prospection de l'édifice en question, était posé renversé, les deux premiers caractères de la 3^e ligne étant seuls visibles; un nettoyage a permis d'identifier le reste du texte et de le photographier [fig. 1].



La nature du bâtiment dans lequel le bloc est réemployé demeure conjecturale. Cependant, Fr. Daumas² mentionne le même édifice en l'identifiant comme le kiosque

1. La mission d'étude du temple de Dendera, sous les auspices de l'IFAO, s'est déroulée du 15/10 au 15/12/1992; elle était dirigée par S. Cauville-Colin, égyptologue et chef de la mission, qui nous a libéralement autorisés à publier l'inscription; N. Grimal, directeur de l'IFAO, a bien voulu l'accepter dans le *BIFAO*; qu'ils en soient tous deux remerciés; Ramez

Boutros était l'architecte de la mission; les photos ont été prises par A. Lecler, photographe de l'IFAO.

2. G. Castel, Fr. Daumas et J.-Cl. Golvin, *Les Fontaines de la porte nord, Dendera - Monuments de l'enceinte sacrée*, Le Caire, IFAO, 1984, p. 1.

qui devait orner l'extrémité du canal reliant le temple au Nil. Ce même kiosque conduisait à la porte d'entrée de l'enceinte sacrée au nord, censée être à l'est, par un dromos. Les textes du calendrier font allusion à ce kiosque qui dut jouer, dans les grandes fêtes solennelles, un rôle important. Il nota également la documentation de ce bâtiment par les membres de la Commission d'Égypte au début du XIX^e s. Il semble bien que V. Denon ait fait la description d'un édifice qui se situe à l'endroit même où le bloc inscrit a été mis au jour : il le considère comme un petit temple à colonnes, inachevé³. Quelques années plus tard, une autre mention plus détaillée du même édifice apparaît dans les ouvrages de la *Description de l'Égypte*⁴.

Notre affirmation de la nature des ruines de ce bâtiment, existant actuellement sur place, reste hypothétique. En attendant, seule une fouille sur le site pourrait confirmer s'il s'agit vraiment du bâtiment relevé et décrit dans les ouvrages mentionnés.

Base rectangulaire en grès, cassée à droite. Largeur : 42 cm; longueur : 61 cm; épaisseur : 52 cm.

Inscription grecque de trois lignes, dont on a le début, le bord gauche et la fin; le bord droit manque, au moins au niveau des lignes 1 - 2; la première ligne, légèrement en retrait par rapport aux deux suivantes, témoigne de la volonté de détacher le nom du dédicataire; hauteur des lettres : 3,2 cm; interlignes : entre 1,5 et 2,5 cm; *epsilon*, *sigma*, *omega* lunaires.

Τιτιανὸν Ὁρίωνο[ς]
Ἀντινοέα στρατηγῆσα[ντα]
Κασσία Σεουήρα ἡ γυνή

Ligne 2. Trace du sommet de la haste droite de l'*alpha*, à la fin de la ligne.

« (Statue de) Titianus, fils d'Hôriôn, citoyen d'Antinoé, ex-stratège, (élevée par) Cassia Severa, sa femme. »

3. V. Denon, *Voyage dans la Basse et la Haute-Égypte*, 4^e éd., Paris, 1803 : le bâtiment en question apparaît dans le vol. consacré aux planches, pl. 38 et 43, vol. du texte tome II, p. 11 et tome III, explications : « Nous arrivons à Tentyra : le premier objet que je vis fut un petit temple à gauche du chemin... » (II, p. 11); « Un petit monument carré-long, de quatre colonnes de face, sur cinq de profondeur, devant porter un entablement et une corniche... Cet édifice n'a jamais été fini » (III, pl. 38, n° 2, p. 58); « Le plus grand monument qui est au milieu de la Carte est le grand temple... »; ce qui est en avant est une porte; et plus avant encore, dans la même direction, un petit temple qui n'a jamais été terminé, dont le plan est n° 7 et la vue particulière, pl. 38, n° 2. Le n° 7 est

le plan du temple ouvert, qui n'a jamais été achevé, et dont on voit la ruine, n° 2, pl. 38 (III, pl. 40, n° 9).

4. *Description de l'Égypte, antiquités - descriptions*, éd. Panckouke, Paris, 1821, la description de l'édifice apparaît dans le vol. IV des planches, pl. 2; plan topographique des ruines, pl. 31, fig. 10 et 11; plan et élévation de l'édifice du nord, vol. explication des planches, p. 378-380, vol. du texte (III, p. 293). « Le premier monument que l'on rencontre en arrivant sur les ruines de Tentyris, du côté du nord, est un petit édifice de forme rectangulaire, dont l'axe se trouve à peu près dans la direction nord et sud. Il a seize mètres de longueur et onze mètres et demi de largeur... ».

Le dédicataire, dont on ne nous livre que le *cognomen*, le surnom, et le patronyme, un nom gréco-égyptien, Hôriôn, ne paraît pas connu par ailleurs; cette filiation indique qu'il doit s'agir d'un Grec d'origine; il n'est pas non plus connu en sa double qualité de citoyen d'Antinoé et de stratège; on est frappé d'emblée par le fait que le stratège Titianus n'a pas de gentilice.

Le nom du dédicataire à l'accusatif, gravé sur une base, correspond à une statue honorifique qu'elle supportait, en l'occurrence, ici, comme ailleurs, celle d'un stratège de nome⁵.

La qualité de citoyen de la ville d'Antinoé, traduite par l'ethnique *Antinoeus*, ne saurait être antérieure à 130 apr. J.-C., date de la fondation de la cité par Hadrien, à la suite de la mort d'Antinoüs par noyade dans le Nil⁶; cette date constitue par conséquent un *terminus post quem*. Titianus fils d'Hôriôn ne paraît pas connu à Antinoé même⁷.

La provenance même de l'inscription, le temple de Dendera, c'est-à-dire le cœur de la métropole du nome tentyrite, Tentyra, indique sans aucun doute possible que Titianus avait été stratège de ce nome; une statue lui a été érigée par sa femme alors qu'il n'était plus en fonction; le fait que les stratèges des nomes soient originaires d'un autre nome est non seulement chose bien connue, mais c'était quasiment la règle à l'époque impériale : ici, c'est un notable d'Antinoé qui a administré le Tentyrite. Titianus ne figure pas parmi les stratèges du Tentyrite répertoriés à ce jour⁸. Une épitaphe de Dendera est celle d'un certain Titianus surnommé Hierax, datée de l'époque romaine : s'il ne s'agit sûrement pas du même homme, peut-être est-ce quelqu'un de sa lignée⁹.

La dédicante est l'épouse de l'ex-stratège Titianus, *Cassia Severa*, dont le gentilice et le *cognomen* témoignent de la citoyenneté romaine, peut-être d'assez vieille souche, on ne sait, peut-être originaire d'Alexandrie : elle ne paraît pas connue par ailleurs¹⁰.

5. Dédicace d'une statue d'Athénodôros, stratège du nome (Péri - Thèbes), érigée dans la cour du temple de Médamoud (époque impériale) : dernière édition de cette inscription par É. Bernand, *IG Louvre* n° 32, p. 84-86, pl. 24.

6. A. Calderini, *Dizionario dei nomi geografici e topografici dell' Egitto greco-romano* I, 2, 65-67, s.v. Ἀντινοεύς; Antinoé était rattachée administrativement au nome hermoupolite, en tant que nomarchie, longtemps avant la création d'un nome antinoïte, vers 300 (M. Drew-Bear, *Le nome Hermoupolite*, 49). J. Bingen a récemment déterminé qu'une inscription d'Esna, sur une base, devait être la dédicace d'une statue d'Antinoüs (*J.Th.Sy.* 12 (SB I 1525), *Antinoüs et l'épistratège Gallus Marianus*, *Studia Varia Bruxellensia* II, 1990, 5-12).

7. La documentation papyrologique ne recense pas ce personnage, pas plus d'ailleurs que son épouse : ainsi on n'en trouve pas trace, par exemple, dans les *P. Antinoé* I-III, *Index*, s.v.

8. Après H. Henne, *Liste des stratèges des nomes égyptiens*, et G. Mussiès, *Liste des stratèges*, *PLB* 14, 1965, p. 28 sq. (nome tentyrite), voir, en dernier lieu, pour l'époque romaine, G. Bastianini - J. Whitehorne, *Strategi and Royal Scribes of Roman Egypt*, Florence, 1987, p. 110sq. : les quatre stratèges recensés, Tryphôn, Zôilos. Sarapiôn et Arios étaient en fonction au 1^{er} s.

9. Dernière édition par A. Bernand, *Les Portes du désert*, n° 46,

10. Le dépouillement des références du *NB* 167, s.v. Κάσια, Κασσία, et de l'*Onomasticon* 160, s.v. Κάσια, ne donne rien.

Revenons, pour finir, sur la datation. Époux d'une citoyenne romaine, Titianus est, lui aussi, un citoyen romain; comme nous l'avons dit *supra*, l'absence de gentilice frappe, car, sans que ce soit une preuve absolue, formellement, il y a des chances que l'année 212 apr. J.-C., constitue un *terminus ante quem* pour notre inscription; comme, par ailleurs, elle ne saurait être antérieure à 130 apr. J.-C., nous proposons la fourchette *post* 130 apr. J.-C. — *ante* 212 apr. J.-C., ou -- première moitié du III^e siècle.